



Chronique n° 24 : Colloque régional de la Société internationale de théologie pratique (SITP)

Dignité humaine dans une société en développement

Centre Nganda, Kinshasa
du 26 au 28 mai 2015

Les travaux du Colloque ont été ouverts le mardi 26 mai 2015 à 9 h 20 par la prière du professeur François-David Ekofu Bonyeku, Doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Protestante au Congo (UPC). Sous la présidence du professeur Libambu (Université Catholique du Congo - UCC), différentes personnalités ont souhaité la bienvenue aux participants : le professeur Abbé Jean-Bosco Matand, Recteur de l'UCC, le professeur Dr Mampunza ma Miezi, Secrétaire général académique de l'UPC (au nom de Professeur Mgr Ngoy Boliya, Recteur de l'UPC, en mission), le professeur Arnaud Join-Lambert de l'Université Catholique de Louvain (UCL), Président de la Société internationale de théologie pratique (SITP).

La conférence inaugurale de Mgr Fulgence Muteba, Evêque de Kilwa-Kasenga au Katanga, a abordé la situation et le paradoxe de l'Eglise en Afrique, les rôles et les tâches de la théologie pratique. Concernant la situation et le paradoxe de l'Eglise en Afrique, le conférencier a épinglé sept caractéristiques de cette Eglise : elle est plurielle, jeune et en pleine croissance, pauvre dans une société volcanique, engagée dans le social, elle affirme son identité africaine, elle est aux prises avec de multiples défis, elle est en communion avec les Eglises-sœurs.

Il a ensuite assigné quatre rôles à la théologie pratique : rendre compte de la pertinence de la foi en un Dieu vivant, accompagner l'Eglise dans sa réalisation dans le monde, donner une interprétation actualisante des Ecritures, questionner la société.

L'orateur a terminé son exposé par donner sept tâches de la théologie pratique : honorer la crédibilité de Dieu, veiller à la pertinence de l'Eglise, entrer dans le combat de l'homme africain, soutenir l'espérance des masses exploités et fatigués, rendre opératoire les paradigmes des théologies africaines, être à l'avant-scène de la lutte de la protection de l'environnement, être un lieu de la promotion du dialogue interreligieux.

La dernière conférence de cette cérémonie d'ouverture a été donnée par le professeur Arnaud Join-Lambert de l'UCL sur le thème « De la théologie pastorale à la théologie pratique, un changement d'adjectif au service d'une nouvelle ère ». L'historique des évolutions de cette discipline a mis en évidence le défi et l'apport que représente pour la théologie pratique de faire place à la foi vécue.

La suite du colloque a été structurée autour de trois axes :

- Dignité humaine et développement : Regard sur le contexte africain ;
- Dignité humaine et développement : lieu de théologie pratique ;
- Dignité humaine et développement : Regard vers l'avenir.

Premier axe : Dignité humaine et développement : Regard sur le contexte africain

Trois conférences et trois ateliers ont été organisés. Dans sa conférence, le professeur Biyoya (UNIKIN) a parlé d'une société d'inversion des valeurs. Comme l'évoque le livre *Le Congo, une histoire*, les gens se donnent à la bière et à la prière. Il y a eu beaucoup de révolutions inachevées et une démocratie de façade. Pour remédier à la situation, il faudra produire un modèle social.

La professeure Karlijn Demasure (Université Grégorienne, Rome) a évoqué la situation des familles, aujourd'hui, la famille au centre des discussions dans l'Eglise catholique. Elle est le cadre de loyauté, de fraternité et d'amour. Toutefois actuellement deux défis menacent la famille : il s'agit de l'inceste et de la violence faite à la femme et à l'enfant, situations dont elle a donné de données chiffrées dans différents pays d'Afrique. Elle a invité à développer des stratégies préventives.

Le professeur André Masiala (UPC) s'est arrêté aux stress et traumatismes de guerre chez les enfants. L'Eglise est appelée à travailler avec des victimes ayant vécu un traumatisme. Il faut conjuguer les efforts ensemble pour combattre l'esprit et toute initiative susceptible de déclencher une guerre ou toute occasion de provoquer de stress et de traumatisme, surtout chez les enfants et toute autre personne vulnérable.

Les ateliers ont porté sur la reconstruction des familles déchirées par la guerre à l'Est du pays (professeure Jeanne Mujijima, Université évangélique en Afrique, Bukavu), sur le Concile Vatican II et la question de la dignité humaine dans une Afrique en développement (professeur Alfred Bwidi, Grand Séminaire de Kikwit), sur la cure d'âme et la restauration de la dignité humaine (professeur Moïse Samuel Lindjeck, Institut Supérieur Presbytérien Chazeaud, Yaoundé).

Deuxième axe : Dignité humaine et développement : lieu de théologie pratique

Cet axe a été centré autour de la dignité humaine dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament et la dignité de l'homme congolais d'après les enseignements de la CENCO durant les 20 dernières années aussi bien que quelques notions de théologie et développement développées dans les ateliers.

Le professeur Alipanazanga (Université chrétienne de Kinshasa) a montré que dans l'Ancien Testament, la dignité est essentiellement liée à la personne humaine. Le terme « dignité » vient du terme « gebula » signifiant grandeur. La dignité de l'homme vient des actions qu'il peut faire. Puisque l'homme a été créé à l'image de Dieu, tous les hommes et toutes les femmes sont tous et toutes fils et filles de Dieu. Ils et elles sont tous et toutes égaux et égales en dignité.

Le professeur Buetubela (UCC) a montré que Jésus a fait de l'homme le centre de sa prédication. Selon le Nouveau Testament, la dignité humaine est avant tout christique. Il a évoqué la lettre à Diognète qui parle des chrétiens comme un peuple digne, étrange et extraordinaire. Il en a déduit que c'est par sa vie que le chrétien exprime ou manifeste sa dignité. Outrager l'homme en niant sa dignité, c'est outrager Dieu.

En s'intéressant à la dignité de l'homme congolais d'après les enseignements de la CENCO durant les 20 dernières années, le professeur Kumbu, doyen de la Faculté de théologie de l'UCC, a d'abord épinglé deux événements majeurs à la base de bouleversement politique en République Démocratique du Congo : le Discours du feu président français, François Mitterrand et le génocide rwandais. Plusieurs discours et lettres pastorales ont été produits sur la situation socio-politique de la RDC. Le conférencier a clôturé sa conférence en proposant des pistes de réponse à des préoccupations, voire à des objections que l'on enregistre ici ou là dans l'opinion sur l'efficacité, la pertinence, et le fondement des interventions de la CENCO en matière sociale ou politique. Ces objections minimisent le courage de certaines prises de parole dans un pays où hommes et femmes d'Eglise ont payé de leur vie leur liberté d'opinion

pour la défense des droits des pauvres ; elle ne tiennent pas compte du fait qu'avec d'autres acteurs de la Société dite civile l'Eglise du Congo manifeste déjà sa solidarité et sa défense des droits des plus faibles à travers son réseau d'œuvres sociales, ce qui exige prudence et patience dans la manière de dialoguer avec l'Etat partenaire.

Quatre ateliers ont été proposés, sur les thématiques de l'accompagnement pastoral de la personne vivant avec le VIH/SIDA (doctorant François Yumba, UCC/UCL), la quête de la dignité humaine dans le programme d'éducation civique et électorale (doctorant Simon-Pierre Iyananio, Université Laval), praxéologie et idéologie appliqué au cas de la planification familiale (professeur R. Mika, UCC), Eglises chrétiennes et dignité humaine (Professeur Honoré Muenyi, UPC).

Deux conférences ont prolongé la réflexion. Le professeur Kibanga (UCC) s'est questionné sur l'actualité de l'expression de Paul VI « le développement, nouveau nom de la paix » (*Populorum progressio*) dans l'Afrique d'aujourd'hui. Il a montré que la mise en œuvre de cette encyclique demandait de mettre en relation le développement avec la communion, avec les droits humains, avec la justice, avec la paix, avec des réformes institutionnelles et politiques et avec la bonne gouvernance.

Le professeur Jean-Guy Nadeau (Université Saint Paul, Ottawa) a proposé une approche de théologie pratique du lien entre salut et dignité humaine. S'appuyant sur différentes interventions du colloque ou de faits survenus pendant ces trois jours, il a proposé de voir le salut comme ce qui vient sauver la vie menacée/ Il a invité à faire voir ce salut quand il arrive, à l'annoncer, à lui donner visage dans notre monde, donnant ainsi de la crédibilité à Dieu.

Troisième axe : Dignité humaine et développement : Regard vers l'avenir

Le troisième axe a mis en lumière l'apport de quelques théologiens africains sur la dignité humaine. Le professeur Fidèle Mabundu (UCC) a présenté l'apport du Magistère africain et de quelques théologiens (Jean-Marc Ela, E.-Julien Penoukou, le pasteur Kamano) et invité à une mobilisation des forces dans différents domaines pour servir la dignité humaine.

Il a été suivi par Léonard Santedi (CENCO) qui a mis en avant le besoin d'une nouvelle vision, d'un grand souffle pour l'Afrique aujourd'hui. Dans cette tâche, la contribution de l'Eglise est très attendue. Il a conclu en proposant les perspectives suivantes pour la théologie : investir la dimension éthique de la culture, développer une théologie de l'empathie et une théologie qui investit le politique.

Le dernier intervenant, Jacques-Marie Nzir (UCC), s'est intéressé à l'apport de la catéchèse à la dignité humaine en contexte africain. Partant des options prises de la CENCO pour une catéchèse inculturée, l'orateur a décrit les « fléaux » dont souffre actuellement la catéchèse congolaise pour ensuite inviter à promouvoir la dimension diaconale de la catéchèse, à mettre la catéchèse au service de la promotion humaine et à lui donner un caractère dynamique.

Quatre ateliers ont ensuite été proposés, sur la formation théologique et pastorale au service d'une croissance digne (docteure Catherine Chevalier, UCL), sur la formation des agents pastoraux pour une croissance digne (professeur Frédéric Bunda, Grand séminaire de Mayidi), sur le rôle des médias dans l'avènement d'une société juste (professeur Gilbert Shimba, UCC), sur dignité humaine et paroisses en RDC (doctorant Willy Wele-Wele)

En somme, de ce colloque est sortie l'idée de créer une section régionale de la Société internationale de théologie pratique, dans l'idée de soutenir davantage les théologiens pratiques africains à travers différentes rencontres.

Professeur Nkulu-Kankote Kisula, rapporteur (UPC)
Docteure Catherine Chevalier (UCL)